

Les horizons s'estompent le soir descend sur nous
Je regarde la mer apaisée et tranquille
Un rayon bleu de lune sur sa surface file
Vers un ailleurs rêvé où peut être tout se joue.

Il est des sables au loin qui jamais ne voient l'onde
Le ciel est par-dessus comme un grand manteau bleu
Qui défile sans cesse sous un soleil de feu
Et la terre se fige quand sa lumière inonde.

Les hommes sont à l'image de ces immensités
Leurs voyages sont paisibles de cité en cité
On les voit cheminant et dominant l'espace.

Ils apportent avec eux du sel et puis des rêves
Quand les chameaux se posent comme barques sur la grève
Les femmes viennent à eux et tendent leur besace.